

OEUVRES POLITIQUES

DE

MACHIAVEL

450
ŒUVRES POLITIQUES

DE

MACHIAVEL

LE PRINCE.

LES DISCOURS SUR TITE-LIVE.

TRADUCTION REVUE ET CORRIGÉE.



31-1699.

PARIS

GERDÈS, ÉDITEUR
10, RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS

LECOU, LIBRAIRE-ÉDITEUR
10, RUE DU BOULOY

1849

PARIS. — IMPRIMERIE GERDES
RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 40.

LE PRINCE.

NICOLAS MACHIAVEL AU TRÈS-ILLUSTRE LAURENT DE MÉDICIS.

Ceux qui veulent gagner les bonnes grâces d'un prince ont coutume de lui offrir ce qu'ils possèdent de plus rare, ou ce qu'ils croient être le plus de son goût, comme des pierres précieuses, des étoffes d'or, des chevaux et des armes d'un prix proportionné à la grandeur de celui à qui ils en font hommage. Le désir que j'ai de me présenter à vous avec un gage de mon dévouement ne m'a fait trouver parmi tout ce que je possède rien que j'estime davantage, ou qui soit plus précieux pour moi, que la connaissance des actions des hommes célèbres, connaissance acquise par une longue expérience des temps modernes et par la lecture assidue des anciens. Les observations que j'ai été à même de faire avec autant d'exactitude que de réflexion et de soins, je les ai rassemblées dans le petit volume que je vous adresse, et, quoique je juge cet ouvrage peu digne de vous être offert, je compte cependant assez sur votre bonté pour espérer que vous voudrez bien l'agréer. Considérez que je ne puis vous offrir rien de mieux que de vous procurer les moyens d'acquérir en très-peu de temps une expérience qui m'a coûté tant de peine et tant de dangers.

Vous ne trouverez dans cet opuscule ni un style brillant et pompeux, ni aucun de ces vains ornements dont les auteurs cherchent à embellir leurs ouvrages. Si le mien a le bonheur de vous intéresser, ce sera uniquement par l'importance du sujet, et peut-être aussi par la solidité des réflexions autant que par la vérité des faits qui y sont rapportés.

Il paraîtra peut-être téméraire à moi, né dans une condition

obscur, d'oser donner des règles de conduite à ceux qui gouvernent. Mais comme ceux qui ont à dessiner des pays montagneux se placent dans la plaine, et sur des lieux élevés lorsqu'ils veulent lever la carte d'un pays plat, de même je pense qu'il faut être prince pour bien connaître la nature et le caractère du peuple, et plébéien pour bien connaître les princes.

J'ose donc espérer que vous accueillerez ce faible hommage, en appréciant l'intention qui me fait vous l'offrir, et que vous rendrez justice au désir ardent que j'ai de vous voir remplir avec éclat les hautes destinées auxquelles votre fortune et vos grandes qualités vous appellent. Si, du rang où vous êtes élevé, vous daignez jeter un regard de bonté sur moi, sur les persécutions auxquelles je suis en butte, vous vous convaincrez de mon innocence et de l'injustice de mes ennemis.

CHAPITRE PREMIER.

Combien il y a de sortes de principautés, et par quels moyens les acquiert-on ?

Tous les États, toutes les souverainetés qui ont, ou qui ont eu autorité sur des hommes, ont été et sont ou des républiques ou des principautés.

Les principautés se distinguent en héréditaires dans la même maison qui règne depuis longtemps ou en nouvelles.

Parmi les nouvelles, les unes sont ou entièrement nouvelles, comme l'était celle de François Sforce, à Milan, ou bien ce sont comme des membres réunis à l'État héréditaire du prince qui les acquiert; tel est le royaume de Naples à l'égard du roi d'Espagne.

Ces États ainsi acquis, ou vivaient sous un prince, ou jouissaient de leur liberté; on s'en rend maître, ou par les armes d'autrui, ou par les siennes propres, ou par quelque événement heureux, ou par son courage et son talent.